



HAL
open science

Regards croisés sur les enjeux du tourisme en Amérique latine

Olivier Dehoorne, Christelle Murat

► **To cite this version:**

Olivier Dehoorne, Christelle Murat. Regards croisés sur les enjeux du tourisme en Amérique latine. Etudes Caribéennes, 2009, Le tourisme en Amérique latine: enjeux et perspectives de développement, 13-14, <https://etudescaribeennes.revues.org/4033>. hal-01368541

HAL Id: hal-01368541

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-01368541>

Submitted on 19 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Olivier Dehoorne et Christelle Murat

Regards croisés sur les enjeux du tourisme en Amérique latine

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Olivier Dehoorne et Christelle Murat, « Regards croisés sur les enjeux du tourisme en Amérique latine », *Études caribéennes* [En ligne], 13-14 | Décembre 2009, mis en ligne le 24 juillet 2016, consulté le 19 septembre 2016.

URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/4033>

Éditeur : Université des Antilles

<http://etudescaribeennes.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://etudescaribeennes.revues.org/4033>

Document généré automatiquement le 19 septembre 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Les contenus d'Études caribéennes sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Olivier Dehoorne et Christelle Murat

Regards croisés sur les enjeux du tourisme en Amérique latine



Source : O.Dehoorne

- 1 Ce numéro d'Études Caribéennes propose une rencontre transdisciplinaire autour de l'Amérique latine à travers le prisme du tourisme. Dans le cadre de cette pérégrination, l'une de nos préoccupations est d'aborder le fait touristique de l'intérieur du continent et de nous démarquer des approches construites sur une projection de l'autre et d'un ailleurs, où le tourisme apparaît alors comme une extériorité qui serait « plaquée » sur des sociétés et des territoires (Raymond, 2004). Les travaux réunis émanent de chercheurs d'horizons géographiques divers -latino-américains, nord-américains, européens- qui proposent une « lecture du monde » (Cazes, 2001), croisent les expériences, les vécus, les positionnements à partir desquels se dégagent des enseignements et se rejoignent des questionnements majeurs sur les enjeux des développements touristiques en Amérique latine.

Dans le cadre de ce texte introductif, nous proposons un premier cadrage sur les problématiques développées dans le champ des études touristiques consacrées à l'Amérique latine.

Lire le monde

- 2 Aborder l'Amérique latine sous l'angle du tourisme est un exercice particulièrement intéressant lorsqu'on entend le fait touristique dans toutes ses dimensions. Si le tourisme s'avère être un important secteur de l'économie des services, un outil stratégique d'aide au développement, ses implications et ses incidences sont complexes pour les territoires d'accueil sur les plans environnemental, socio-économique et politique. Le fait touristique ne peut pas être réduit à l'idée simpliste de l'occupation de lieux et d'espaces avec des acteurs et des consommateurs spécifiques, ni se limiter à l'explication de simples modalités techniques et l'application de modèles prédéfinis de « bonnes expériences » ; « tourism is simply too political, important and valuable to be so dismissed » (Burns et Novelli, 2007 :1). Le fait

touristique ne peut pas être analysé sans introduire sa dimension politique, ni envisager les rapports au pouvoir et la construction du bio-pouvoir (Foucault, 2004).

- 3 “Tourism is a powerful mix of cultural, economic and political phenomena” (Burns et Novelli, 2007: 1). La construction du lieu touristique, les volontés d’ouverture ou inversement de fermeture, les modalités d’aménagement des territoires d’accueil, les politiques de gestion des ressources –lorsque les biens publics deviennent des biens rivaux (Hardin, 1968)- sont autant de choix qui résultent de rapports de forces, d’enjeux économiques, de relations de pouvoir. Et, comme le soulignent Burns et Novelli (2007), le puissant mais instable mélange de politiques, d’idéologies et de principes économiques devient plus flou, y compris lorsqu’on aborde les aspects relevant de la culture et du patrimoine. Dans le contexte actuel de compétition exacerbée entre les destinations touristiques confrontées à l’intensification des forces du marché, la culture et le patrimoine sont politisés. Le consensus socialement construit dans le pays d’accueil sur la « nature », la « culture » et la définition des positionnements touristiques de la destination peuvent alors refléter des impératifs politiques et des courants idéologiques, et, être directement liés aux questions de démocratie, de pouvoir et de citoyenneté. (Burns et Novelli, 2007).

L’Amérique latine commence au sud de la Frontière

- 4 Par Amérique latine, nous entendons les territoires qui s’étendent du désert du Mexique septentrional au cap Horn (Gourou, 1976 ; Lumsdon et Swift, 2001) ; soit un ensemble qui réunit l’Amérique tropicale et australe, du 28° de latitude nord au 55° de latitude sud, 20 500 000 km² sans unité d’ordre naturelle particulière, 580 millions d’habitants (en 2010) répartis entre 48 entités territoriales, pays ou territoires aux statuts variables, dont certains parmi les plus riches au monde en terme de biodiversité.
Concept culturel, économique et social (Collin Delavaud, 1973), l’Amérique latine se construit, dans toute sa complexité, à travers le renforcement du « sentiment d’une affinité profonde et d’intérêts fondamentaux communs » (Monbeig, 1973 : VII) et se forge également par opposition à l’Amérique du Nord, celle à dominante anglo-saxonne, au nord du Rio Grande.
- 5 La dimension politico-culturelle est fondamentale dans ce découpage dont la frontière politique n’a cessé de se renforcer au cours des dernières décennies. La frontière entre le Mexique et les Etats-Unis, qui s’étend sur 2 000 miles, constitue la plus longue frontière terrestre Nord-Sud. Et en dépit des relations économiques privilégiées qui associent ces deux Etats dans le cadre du Traité de libre-échange d’Amérique du Nord (ALENA), la frontière qui protège « l’Eldorado américain » se militarise et les Etats-Unis la transforment en « monument sécuritaire »¹. Cette frontière sélective s’est transformée en « membrane asymétrique » (Hedetoft, 2003) qui protège des entrées indésirables de migrants venus du Sud (essentiellement des Latinos dans le cas présent) et reste ouverte aux flux récréatifs émis par le Nord (en direction des côtes de Basse-Californie ou du Yucatan) ; cette asymétrie migratoire (Bórquez Bustos, 2004) illustre quotidiennement ce que Withol de Wenden qualifie d’élitisme de la liberté de circulation (2004).
- 6 L’illusoire « mur » criminalise les migrants mais ne peut contenir la pression des Latino-américains au nord du Rio Grande dont la présence des premiers Mexicains est antérieure à la signature du Traité de Paix connu sous le nom de « *Guadalupe Hidalgo* »². Les Hispaniques ont poursuivi leurs installations au cours de vagues migratoires successives, au gré des besoins en main d’œuvre de l’économie étasunienne (comme lors des deux guerres mondiales, avec le programme « *bracero* » de 1943 supprimé unilatéralement par les EU en 1964). En 2006, ils totalisent 44 millions d’individus, pour 15% de la population étasunienne. Selon les projections de U.S. Census Bureau, sur la base de 400 millions d’habitants aux Etats-Unis, en 2040, la part des populations d’origine hispanique pourrait avoisiner les 25% (contre 1 sur 7 en 2006), devenant ainsi l’un des principaux « périls » qui menace les fondements de « l’Amérique » confrontée au multiculturalisme et au déclin des fondements de la culture WASP comme l’explique Samuel Huntington (2004) dans son dernier livre consacré à l’identité nationale étasunienne.

- 7 Il convient de prendre en compte cette dimension latino-américaine de l'Amérique du Nord, avec toutes incidences économique, culturelle et politique –notamment sur le plan des consommations touristiques –sur les Etats latino-américains. Nous retiendrons que l'aire culturelle latino-américaine se compose de sous-ensembles régionaux (Demyk, 2007) dont les principaux sont le Mexique et l'isthme américain, la Caraïbe, les pays andins, le monde amazonien, les plateaux brésiliens, l'Amérique australe tempérée.
- 8 Mowforth, Charlton et Munt (2008) regroupent ces territoires sous l'appellation Amérique latine et Caraïbe (Latin America and the Caribbean [LAC]). Ils reconnaissent les traits spécifiques de l'espace caribéen (marqué par l'insularité et des empreintes culturelles qui dépassent celles du cadre des colonisations ibériques) mais qui n'en partage pas moins les problématiques touristiques de l'Amérique latine. Les découpages n'en doivent pas moins rester souples, à géométrie variable selon les angles d'analyses. Miami ne fait-elle pas figure de capitale de la Caraïbe et peut-on aborder la question du tourisme de croisière sans intégrer les ports floridiens ? Les Etats nord-américains (Etats-Unis et Canada) commandent l'essentiel de l'activité touristique de l'Amérique latine et caribéenne, en termes d'émission des touristes internationaux, de stratégies d'investissements et d'organisation des principales dessertes régionales. Quelques territoires caribéens entretiennent des relations politiques privilégiés avec les Etats-Unis, telles les Îles Vierges (américaines et britanniques), au point que certains découpages régionaux placent l'ensemble des îles de la Caraïbe dans l'ensemble Nord-américain comme dans l'étude de Lew, Hall et Timothy (2008).

Les études touristiques sur les problématiques latino-caribéennes

- 9 A l'origine de ce projet, le constat de la dispersion et de la faiblesse des études touristiques sur les problématiques latino-américaines³, notamment en langue française, et la volonté de poursuivre la démarche initiée par N. Raymond, dans le cadre de la publication du numéro thématique de la revue *TRACE*, « Turistas y Turismo » (2004), où l'étude du tourisme apporte un éclairage tant sur la nature du phénomène (par l'analyse des pratiques, de l'organisation des lieux et des liens entre le tourisme et la politique) que sur les réalités du sous-continent latino-américain (Raymond, 2004).
- 10 Rares sont les travaux qui développent une vue d'ensemble du fait touristique en Amérique latine. Une première approche assez synthétique est proposée dans l'ouvrage de Lew, Hall et Timothy (2008) où le tourisme est abordé à l'échelle des Amériques, et dans celui de Lumsdon et Swift (2001) qui traite uniquement de l'Amérique latine. Les réflexions sont plus avancées sur l'espace caribéen avec les travaux de Wilkinson (1997), l'étude très complète coordonnée par Duval (2004) et l'approche francophone proposée par la revue *Téoros* (2007) avec un dossier consacré au tourisme dans la Caraïbe.
- 11 Les problématiques du développement sont au cœur de la réflexion. Dès la fin des années 1970, des auteurs s'interrogent sur les stratégies d'intégration des économies latino-américaines au marché mondial (Cardoso et Faletto, 1979) et sur le rôle du secteur touristique dans ce contexte (Wilkinson, 1989). Britton (1977), Weaver (1988) puis McElroy et de Albuquerque (1995) soulignent les limites des logiques de développement du tourisme international qui s'inscrivent dans le prolongement du cycle des plantations. Les analyses de la construction des lieux touristiques mettent en exergue les raisonnements économiques et politiques qui motivent leurs modalités d'aménagement, au premier chef la construction de complexes balnéaires fermés ; ces choix ne sont pas neutres comme le démontre les travaux de Pattullo (1996). Plusieurs études analysent ainsi la mise en tourisme de ces territoires et les processus d'urbanisation de la côté mexicaine (Colin, 1979 ; Meyer-Arendt, 1990 ; Hiernaux, 2003, 2005), de la République dominicaine (Meyer-Arendt et al., 1992), de la Jamaïque (Issa et Jayawardena, 2003).
- 12 Les travaux de Hiernaux (2006) s'appuyant sur l'expérience mexicaine identifient les pas de temps successifs de cette jeune histoire du tourisme latino-américain qui peut être résumée en ces quelques mots : « modèle de masse, de l'étatisme au marché ». La mise en œuvre du secteur touristique est entreprise d'abord sous l'égide de l'Etat, au Mexique, comme dans les autres

destinations de la région, « dans le cadre d'un système d'accumulation développementaliste de type fordiste, encouragé par la Banque Interaméricaine de Développement », avec d'importants investissements, la réalisation des grands travaux d'infrastructures et des retombées économiques significatives. A partir des années 1980, ce secteur économique fait l'objet d'une progressive libéralisation, au profit de groupes transnationaux. Dans cette seconde phase, le secteur touristique, massifié et standardisé, enrichit davantage les investisseurs étrangers et attise les revendications locales autour des enjeux sociaux, économiques, culturels et environnementaux (Hiernaux, 2006).

13 Brenner et Aguilar (2002) insistent sur les effets de la libéralisation et des processus de privatisation qui conduisent à une fragmentation territoriale dans ces régions qui juxtaposent de luxueux *resorts* disposées sur des plages réservées et le regroupement des populations locales dans des zones urbanisées démunies de services élémentaires (Ramírez Cuevas, 2005). L'augmentation des consommations touristiques se traduit par des pressions supplémentaires sur les ressources et la mise à l'écart des populations « inutiles » à la société de consommation (Bauman, 2006).

14 Les questionnements associent les modalités de développement du tourisme aux représentations de ces territoires, périphériques, marqués par le poids des histoires coloniales. Kempadoo (1999, 2004), Sheller (2003, 2004) et Strachan (2002) démontent les étapes de la construction de l'idée de la Caraïbe entendu comme un « paradis » avec toutes les images touristiques construites autour des « 4S » qui en découlent “when metaphor, power, ideology, and economics intersect in the colonial and postcolonial spaces we call the Caribbean” (Strachan, 2002 : 268).

15 Les aspects environnementaux et la vulnérabilité des milieux occupent une large place. Les réflexions se nourrissent des expériences conduites à partir du Golfe du Mexique (Meyer-Arendt, 1987, 1991) et des îles (Baldwin, 2000, 2005, 2007). Les travaux de McElroy et de Albuquerque (1998) introduisent des questionnements sur l'impact pour les environnements et sociétés d'accueil à travers la construction d'indices qui soulignent les limites des capacités de charges supportées par certaines destinations insulaires prisées.

16 C'est dans ce contexte que s'engagent les études sur les politiques de conservations des milieux, dans toutes leurs complexités (Grenier, 1998 ; Raymond, 2007) et que s'impose la réflexion sur l'écotourisme (Weaver, 1993), « un nouveau défi pour la Caraïbe ? » (Breton, 2001 ; *Eudes Caribéennes*, 2007). L'accès aux ressources, les choix en matière de politiques de conservation, la privatisation des biens publics sont autant d'éléments qui replacent la dimension politique et les rapports au pouvoir au cœur de la réflexion. Le tourisme participe à ce processus de conquête⁴ : de la privatisation des plages à la mise en réserve de ressources, de la redéfinition des usages à travers une nouvelle « gouvernance » où s'imposent des ONG créées pour la circonstance (Khosla, 2007). Des exemples récents sont révélateurs de cette vilénie libérale par exemple lorsque des compagnies de croisières détiennent la jouissance exclusive de plages réservées à leurs clientèles, telle la compagnie de croisière Royal Caribbean sur la presqu'île haïtienne de Labadee⁵. Sous les effets conjugués du libéralisme et des ajustements structurels, des haut-lieux symboliques du tourisme sont progressivement privatisés, retranchés de leur espace national, en Amérique centrale (dans le cadre du Plan « Puebla Panama ») comme au Pérou avec l'exemple emblématique de la privatisation de l' « espace Machu Pichu », initiée par Fujimori dans les années 1990, où la compagnie ferroviaire de luxe, « Orient Express Trains & Cruises » a remplacé la compagnie nationale ENAFER Peru sur le tronçon le plus lucratif du réseau. Les études de N. Raymond sur le Pérou (2001), celles de Volle sur le Chili (2005) et de Stonich sur la Caraïbe (2000) ouvrent les études touristiques sur le champ de l'écologie politique.

17 Au terme de trois décennies d'expériences, les réflexions portent sur la recomposition du secteur autour de nouvelles ressources territoriales (Dalhes et Keune, 2002), privilégiant le développement local, l'*empowerment* communautaire, autour de micro-laboratoires privilégiés à partir desquels il est possible d'engager des alternatives réfléchies (Weaver, 1991, 1992), d'introduire la dimension éthique (Mowforth et al., 2007) et d'imaginer « autre chose » dans une perspective post-libérale (Liaudet, 2004).

La station balnéaire de Caraballeda (Venezuela)



Source : O.Dehoorne

La démarche proposée

- 18 Dans le cadre de ce numéro thématique nous proposons d'ouvrir la problématique avec la réflexion proposée par Klaus J. Meyer-Arendt sur la politique d'aménagement de la Costa Maya (Mexique) qui s'oriente vers un tourisme de faible densité et des projets écotouristiques, dans une perspective de développement durable, qui annoncent une rupture avec le modèle de développement massif et standardisé qui caractérise le littoral de Cancun et de la Riviera Maya.
- 19 La question de la représentation et de la construction des images touristiques est abordée à travers trois textes qui proposent des entrées spécifiques. Graciela Iris Zuppa analyse la construction des images successives d'un lieu touristique à travers l'histoire de la station balnéaire de Mar del Plata (Argentine). La dimension historique des pratiques touristiques des Latino-américains est introduite à travers l'histoire sociale argentine, lors des mandats du Président J-D. Perón (1946 - 1955) ; Elisa Pastoriza et Marcelo Pedetta présentent les étapes du programme de « démocratisation du bien-être », qui démocratise l'accès au loisir et au temps libre, non sans difficulté. Ensuite, l'étude de Claudia Asch analyse la construction contemporaine de la mise en scène de la ville mexicaine de Guanajuato, la "city of Cervantes in the Americas », titre officiellement décerné par l'UNESCO en 2005, qui entend s'imposer comme un haut lieu du tourisme culturel.
- 20 Les aspects relatifs à dimension économique et à la question du développement sont introduits à partir de deux études de cas ; la première, proposée par Louis Dupont, s'interroge sur les relations entre développement touristique, croissance économique et réduction de la pauvreté à partir de l'exemple de la République de Haïti. Ensuite, à travers l'évolution récente du tourisme de croisière dans la Caraïbe, Olivier Dehoorne, Christelle Murat, Nathalie Petit-Charles mettent en évidence la rationalisation et la concentration d'une offre de plus en plus déterritorialisée où « l'enclave flottante » - le paquebot- est devenue « la destination touristique » ; cette évolution n'est pas sans conséquences économiques pour les ports caribéens dont l'économie locale vivaient au rythme des escales.
- 21 La question des ressources, et plus particulièrement celle des plages, est posée par Virginie Duvat à travers le cas des Îles Vierges britanniques. L'auteure présente une méthodologie d'évaluation de la qualité des plages, qualité qui constitue un enjeu majeur pour les petites îles

caribéennes dépendantes du tourisme. Sur la côte Pacifique du Nicaragua, Xavier Matteucci étudie les nouveaux modes de consommations touristiques, à travers le développement des résidences secondaires, et place la question de l'accessibilité des ressources naturelles, entre destruction et privatisation, au cœur des enjeux. Camille Le Masne présente les mutations engendrées par l'avènement du tourisme international sur l'île de Colon (Panama) depuis une vingtaine d'années, décrivant les processus qui caractérisent le passage d'un tourisme soutenable à une situation devenue insoutenable.

- 22 La réflexion porte ensuite sur l'analyse des échelles des prises de décision. Sur la côte Pacifique, à partir de l'exemple de Santa Maria Huatulco (Etat d'Oaxaca, Mexique), Clément Marie dit Chirot étudie les stratégies des acteurs face à un projet de développement touristique intégralement planifié par l'Etat mexicain. Toujours au Mexique, Jorge F. Cervantes Borja, fort des enseignements tirés des limites du modèle d'urbanisation touristique qui a prévalu sur le littoral caribéen du Mexique, insiste sur la nécessité de reconsidérer le développement du tourisme en privilégiant la décentralisation des fonctions politiques et administratives. Il est indispensable de mieux prendre en compte les offres des marchés locaux et de favoriser les possibilités de diversification pour promouvoir la durabilité de l'économie régionale. Edegar Luis Tomazzoni et Eric Dorion expliquent les enjeux autour du développement d'un observatoire du tourisme et de la culture au service du développement régional à travers l'expérience engagée dans de l'État de Rio Grande Do Sul (Brésil). L'objectif est de consolider l'échange entre les organisations académiques, politiques et les entreprises et la production des connaissances.
- 23 Les trois dernières contributions proposées ouvrent des pistes de réflexion entre développement local et la recherche d'alternatives. Ernesto Barrera et Olivia Bringas Alvarado abordent l'aménagement des routes alimentaires en tant qu'outil d'ouverture raisonnée de certaines campagnes, entre patrimoine et identité du terroir. Montserrat Fitó analyse la dimension culturelle à travers les religions d'origine africaine au Brésil, à Cuba et au Venezuela dont certaines manifestations tendent à s'inscrire comme attractions culturelles avec des visées pécuniaires. Mónica Lacarrieu étudie la question du tourisme culturel, du patrimoine et de l'identité. A travers des exemples sud-américains, elle déconstruit des lieux communs et interroge le concept d'authenticité.

“The development of tourism is not apolitical”

- 24 Nous partageons la position de Mowforth, Charlton et Munt: “we take the stance that the development of tourism is not apolitical” (2007: 10). Les expériences latino-américaines nous enseignent que les études touristiques gagnent une nouvelle dimension en abordant le champ du pouvoir, la construction de la structure du pouvoir, souvent ignorée, l'histoire et les jeux des forces intérieures et extérieures, essentiels à la compréhension du développement du tourisme.
- 25 Pour prendre la mesure des défis qui se dessinent autour des évolutions récentes du tourisme en Amérique latine, on ne peut ignorer les stratégies politiques associées au modèle économique dominant du néolibéralisme, avec les effets de la privatisation, de la déréglementation, de l'élimination des barrières tarifaires. “And finally, we consider a number of concepts and techniques (such as voluntary self-regulation and corporate social responsibility) used to mitigate the ill effects of these strategies as they apply to the development of tourism” (Mowforth et *al.*, 2007: 11).
- 26 Cela signifie que les questions relatives à l'éthique et les valeurs ne sont pas politiquement neutres. Les interventions et les prises de décision, par exemple en matière de conservation de la nature au profit des touristes et de leurs consommations spécifiques –plus lucratives- ou celles relatives à la construction d'enclaves hôtelières au cœur du territoire de communautés recluses, sur une bande littorale ou une île du Sud et dont le quotidien dépend d'autres activités, représentent des changements dans la balance et l'exercice du pouvoir. D'où la nécessité de préciser les articulations entre pouvoirs économique et politique (Demyk, 2002).

Bibliographie

Etudes touristiques sur l'Amérique latine (principales références)

Baldwin, J. (2000). "Tourism development, wetland degradation, and beach erosion in Antigua, West Indies", *Tourism Geographies*, 2(2): 193-218.

Baldwin, J. (2005). "The contested beach: recalcitrance and resort development in Antigua, West Indies", in C. Cartier and A. Lew (ed.), *Seduction of Place: Geographical Perspectives on Globalization and Touristed Landscapes*. Routledge, New York: 338-360.

Baldwin, J. (2007). « Understanding tourist beaches as eco-social landscapes: seeking sustainability through integration of human and non-human wealth production », *Études Caribéennes*, n° 7, Les risques naturels majeurs dans la Caraïbe. URL, <<http://etudescaribeennes.revues.org/document332.html>>.

Brenner, L. and A.G. Aguilar (2002). "Luxury Tourism and Regional Economic Development in Mexico", *The Professional Geographer*, 54(4): 500-520.

Breton, J-M. (dir.) (2001). *L'écotourisme, un nouveau défi pour la Caraïbe ?* Khartala, Paris.

Britton, R. A. (1977). "Making Tourism More Supportive of Small State Development: The Case of St. Vincent," *Annals of Tourism Research*, IV(5): 268-278.

Collins, C. (1979). "Site and situation strategy in tourism planning: A Mexican case study", *Annals of Tourism Research*, n°6: 251-366.

Dahles, H. and L. Keune (eds.) (2002). *Tourism Development and Local Participation in Latin America*, Cognizant Communication Corporation, New York.

Duval, D.T. (ed) (2004). *Tourism in the Caribbean: Trends, Development, Prospects*, Routledge, London.

Etudes Caribéennes (2007). L'écotourisme dans la Caraïbe, *Etudes Caribéennes*, n°6, URL, <<http://etudescaribeennes.revues.org/>>.

Grenier C. (1998). *Réseaux contre nature : conservation, tourisme et migrations aux îles Galapagos*, Equateur, ANRT, Lille.

Hiernaux D. (2006), « Tourisme au Mexique : modèle de masse, de l'étatisme au marché », in B. Duterme (ed.) « Expansion du tourisme : gagnants et perdants », *Alternatives Sud*, XIII(3) : 199-2014.

Hiernaux, D. (2005). « La promoción inmobiliaria y el turismo residencial : el caso mexicano », *Scripta Nova, Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales*, IX(194): 2-15.7.

Hiernaux, D. (2003). « Mexico : tensions in the Fordist Model of Tourism Development », in L.M. Hoffman, S.S. Fainstein and D.R. Judd(ed.), *Cities and Visitors, Regulating People, Markets and City Space*, Blackwell Publishing, Oxford, p.187-199.

Issa, J.J. Jayawardena C. (2003). "The « all-inclusive » concept in the Caribbean", *International Journal of Contemporary Hospitality Management*, 15(3): 167-171.

Kempadoo, K. (2004). *Sexing the Caribbean: Gender, Race and Sexual Labor*, Routledge New York.

Kempadoo, K. (ed) (1999). *Sun, Sex and Gold: Tourism and Sex Work in the Caribbean*, Boulder, Rowman and Littlefield Publishers.

Lew, A., C-M. Hall and D. Timothy (2008). *World Geography of Travel and Tourism. A Regional Approach*, Elsevier.

Lumsdon, L. and J. Swift (2001). *Tourism in Latin America*, Continuum, London.

Meyer-Arendt, K.J. (1987). *Resort evolution along the Gulf of Mexico littoral: Historical, morphological, and environmental impacts*, Ph.D. diss., Louisiana State University.

Meyer-Arendt, K.J. (1990). "Recreational Business Districts in Gulf of Mexico Seaside Resorts", *Journal of Cultural Geography*, 11(1): 39-55.

Meyer-Arendt, K.J. (1991). "Tourism development on the north Yucatan coast: Human response to shoreline erosion and hurricanes", *GeoJournal*, 23(4): 327-336.

Meyer-Arendt, K.J., R.A. Sambrook and B.M. Kermath (1992). "Seaside Resorts in the Dominican Republic: A Typology", *Journal of Geography*, 91(5): 219 - 225.

McElroy, J.L. and K. de Albuquerque (1995). "The social and economic propensity for political dependence in the insular Caribbean", *Social and Economic Studies*, 44(2-3): 167-193.

McElroy J.L., de Albuquerque K. (1998). "Tourism penetration index in small Caribbean islands", *Annals of Tourism Research*, n°25: 145-168.

- Mowforth, M., C. Charlton and I. Munt (2007). *Tourism and Responsibility: Perspectives from Latin America and the Caribbean*, Routledge.
- Pattullo, P. (1996). *Last resorts: the cost of tourism in the Caribbean*, Kingston, Ian Randle Publishers.
- Raymond, N. (2001). *Le tourisme au Pérou : de Machu Picchu à Fujimori. Aléas et paradoxes*, L'Harmattan, Paris.
- Raymond N. (2004), « Las interrogantes que plantea America Latina al estudio del fenómeno turístico », *TRACE*, Junio, n°45: 11-31.
- Raymond N. (2007). « Costa Rica : du petit pays « démocratique, sain et pacifique », au leader de l'écotourisme et de la protection de l'environnement », *Études Caribéennes*, 6/2007, L'écotourisme dans la Caraïbe, URL, <<http://etudescaribeennes.revues.org/document432.html>>.
- Sheller M. (2003), *Consuming the Caribbean: From Arawaks to Zombies*, Routledge.
- Sheller M. (2004), Demobilizing and remobilizing Caribbean paradise, in M. Sheller and J. Urry (ed), *Tourism mobilities: places to play, places in play*, Routledge, p.13 -21.
- Stonich, S.C. (2000). *The Other Side of Paradise: Tourism, Conservation and Development in the Bay Islands*, Cognizant Communication Corporation, New York.
- Strachan, I.G. (2002). *Paradise and Plantation. Tourism and Culture in the Anglophone Caribbean*, University of Virginia Press.
- Téoros* (2007). « Tourisme Caraïbe », 26(1).
- TRACE* (2004). « Turistas y Turismo », Junio, n°45.
- Volle, A. (2005). *Quand les Mapuche optent pour le tourisme. Regards croisés sur le développement au Chili*, L'Harmattan, Paris.
- Weaver, D.B. (1988). "The evolution of a « plantation » tourism landscape on the Caribbean island of Antigua", *Tijdschrift Voor Economische en Sociale Geografie*, 79(5): 319-331.
- Weaver, D. (1991). "Alternative to mass tourism in Dominica", *Annals of Tourism Research*, 18(3): 414-432.
- Weaver, D.B. (1992). "Contention for deliberate alternative tourism", *Annals of Tourism Research*, 19(4): 788-791.
- Weaver, D.B. (1993). "Ecotourism in the small island Caribbean", *Geojournal*, 41(4): 457-465.
- Wilkinson, P. (1997). *Tourism Policy and Planning: Case Studies from the Commonwealth Caribbean*, Cognizant Communication Corporation, New York.
- Wilkinson, P. (1989). "Strategies for Tourism in Island Microstates", *Annals of Tourism Research*, n°16:153-177.
- Autres références citées dans l'article
- Bauman, Z. (2006). *Vies perdues : La modernité et ses exclus*, Payot.
- Bórquez Bustos, R. (2004). « Mexique - Etats-Unis : l'asymétrie migratoire », *Bulletin de liaison de la Maison de l'Amérique latine* n°16, (<http://www.america-latina.be>).
- Burns, P.M. and Novelli M. (2007). "Tourism and Politics: Introduction", in P.M. Burns and M. Novelli (ed.), *Tourism and Politics. Global Frameworks and Local Realities*, Elsevier: 1-16.
- Cardoso, F-H. and E. Faletto (1979). *Dependency and development in Latin America*, University of California Press.
- Cazes, G. (2001), « A propos de tourismologie. La science par autoproclamation », *Revue Espaces*, n°178 : 16-19.
- Collin Delavaud, C. (1973). « L'homme et l'espace en Amérique latine », in C. Collin Delavaud (dir.), *L'Amérique latine. Approche géographique générale et régionale*, Bordas, tome 1 : 3-10.
- Demyk, N. (2007). « L'Amérique latine au seuil du XXI^e siècle : héritages et mutations », in A. Gamblin (dir.), *Les Amériques latines. Unité et diversité des territoires*, SEDES, Paris, p.5-41.
- Demyk, N. (2002). *Espace pouvoir et société : contribution à l'étude des structures territoriales de l'Amérique centrale*, HDR, Université Paris.
- Dewailly, J-M. (2006). *Géographie et tourisme. Pérégrination ou chaos ?* L'Harmattan, Paris.
- Foucault, M. (2004). *Naissance de la biopolitique : Cours au collège de France (1978-1979)*, Gallimard – Seuil, Hautes Etudes.
- Gourou, P. (1976). *L'Amérique tropicale et australe*, Hachette Université.

- Hardin, G. (1968). "The Tragedy of the commons", *Science*, 162(3859):1243-1248.
- Hedetoft, U. (2003). *The Global Turn: National Encounters with the World*, Aalborg University Press, Aalborg.
- Huntington, S. (2004). *Qui sommes-nous? Identité nationale et choc des cultures*, Odile Jacob.
- Khosla, V. (2007). "Green Investing Strategies", URL, <<http://www.khoslaventures.com/presentations/GreenStrategy.pdf>>.
- Liaudet, J-C. (2004). *Le Complexe d'Ubu ou la Névrose libérale*, Fayard.
- Monbeig, P. (1973). « Préface », in C. Collin Delavaud (dir.), *L'Amérique latine. Approche géographique générale et régionale*, Bordas, tome 1 : V-VII.
- Ramírez Cuevas, J. (2005). « Aumentan los asesinatos de indigentes en México Los desechables », URL, <<http://www.jornada.unam.mx/2005/06/12/mas-cuevas.html>>.
- Withol de Wenden, C. (2004). *Les frontières de la mobilité*, UNESCO, Draft Article of the Migration Without Borders Series, SHS/2004/MWB/10

Notes

- 1 La frontière juxtapose des murs de métal, de béton, de télésurveillance et des capteurs sensoriels, avec un doublement des effectifs des gardes-frontières (qui étaient 9 000 au début du XXI^{ème} siècle), sans oublier l'activité des *Border Patrols* privées.
- 2 En 1848, lorsque les Etats-Unis ont conquis 2 263866 km² des terres au détriment du Mexique.
- 3 Les auteurs ont utilisé, entre autres, la remarquable base de données bibliographiques du portail du Réseau Amérique latine (<http://www.reseau-amerique-latine.fr>).
- 4 Avec la violence nécessaire pour faire aboutir certains projets comme en témoignent, au sud-est du Mexique, les attaques des paramilitaires de l'État d'Oaxaca contre la communauté autonome de San Juan Copala et les assassinats des leaders de la communauté indigène Triqui (Ramírez Cuevas, 2005).
- 5 « Cruise ships still find a Haitian berth », Sunday 17 January 2010 ; <http://www.guardian.co.uk/world/2010/jan/17/cruise-ships-haiti-earthquake>

Pour citer cet article

Référence électronique

Olivier Dehoorne et Christelle Murat, « Regards croisés sur les enjeux du tourisme en Amérique latine », *Études caribéennes* [En ligne], 13-14 | Décembre 2009, mis en ligne le 24 juillet 2016, consulté le 19 septembre 2016. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/4033>

À propos des auteurs

Olivier Dehoorne

Maître de conférences, Université des Antilles et de la Guyane, dehoorneo@gmail.com

Christelle Murat

Doctorante, Université des Antilles et de la Guyane, christelle.murat@etu.univ-ag.fr

Droits d'auteur

Les contenus d'*Études caribéennes* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Résumés

Dans le cadre de cet article qui introduit le dossier thématique consacré au tourisme en Amérique latine, les auteurs expliquent la démarche de cette recherche transdisciplinaire et internationale. L'intérêt pour le tourisme est double : 1/ il permet d'étudier des lieux, des types

d'aménagements et de consommations ; 2/ il permet de lire le monde, de mettre en évidence les réalités socio-économiques de l'Amérique latine. Il faut étudier le phénomène touristique dans toute sa complexité et introduire la dimension politique. Les études touristiques sur l'Amérique latine ne peuvent pas ignorer les stratégies politiques associées au modèle économique dominant ni la recomposition des relations de pouvoir qu'il sous-tend. Le développement du tourisme n'est pas apolitique

Viewpoints on the Issues of Tourism in Latin America

This article introduces the theme issue devoted to tourism in Latin America and the authors explain the approach of the international and interdisciplinary research. Interest in tourism is twofold: 1/ tourism allows the study of specific places, types of development and consumption, 2/ analysis of the tourism phenomenon helps to understand the world, highlighting the socio-Latin American economic. The phenomenon of tourism must be understood in all its complexity and must introduce the political dimension. The Tourism Studies on Latin America cannot ignore the political strategies associated with the dominant economic model or the restructuring of power relations behind it. Tourism development is not apolitical. The development of tourism is not apolitical

Puntos de vista sobre las cuestiones del turismo en América Latina

En este artículo se presenta el número temático dedicado al turismo en América Latina y los autores explican el enfoque de la investigación internacional e interdisciplinaria. El interés por el turismo es doble: 1 / es el estudio de sitios específicos, tipos de planificación y el consumo; 2 /el fenómeno del turismo también se explica el mundo y se puede destacar la realidad socioeconómica de América Latina. Debe estudiar el fenómeno turístico en toda su complejidad e introducir la dimensión política. Los estudios de Turismo en América Latina no pueden ignorar las estrategias políticas asociadas con el modelo económico dominante o la reestructuración de las relaciones de poder detrás de él. El desarrollo del turismo no es apolítico.

Entrées d'index

Mots-clés : Amérique latine, cadrage bibliographique, développement, politique, pouvoir, tourisme

Keywords : development, politics, power, review of literature, tourism

Palabras claves : turismo, desarrollo, poder, política, América Latina, revisión de literature